

C. E. Bosworth. « Tādĵĳk - 1. Étymologie et développement linguistique primitif du terme », *EI*², X/163-164, 1998, pp. 64-65, biblio.

Stéphane A. Dudoignon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36452>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36452

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Stéphane A. Dudoignon, « C. E. Bosworth. « Tādĵĳk - 1. Étymologie et développement linguistique primitif du terme », *EI*², X/163-164, 1998, pp. 64-65, biblio. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 200, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36452>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

C. E. Bosworth. « Tādjīk - 1. Étymologie et développement linguistique primitif du terme », *EI* ², X/163-164, 1998, pp. 64-65, biblio.

Stéphane A. Dudoignon

- 1 Dans cet historique très complet du terme *tāǰīk*, l'A. rappelle les explications initiales de Quatremère et de Barthold, avant de s'attarder sur les travaux plus récents de V. A. Livšic, de W. Sundermann et de W. Henning 𐎧𐎠𐎫 en citant notamment l'hypothèse formulée par ce dernier, d'un usage particulier du terme persan *tāzīk* dans le Fārs, où il aurait désigné depuis l'époque sassanide les autochtones iranophones de la région. « Des Persans, émigrant du Fārs vers la Transoxiane, auraient apporté avec eux leur propre nom [...], nom tout à fait différent de Tāzīk [...] par lequel les Persans et les Parthes désignaient respectivement les Arabes. »
- 2 Voir aussi : Fragner, B., « Tādjīk - 2. Développement historique du terme à partir de l'époque timouride », *ibid.*, pp. 65-66, bibliographie. L'A. commence par se pencher sur l'usage du terme *tāǰīk* par les Türks musulmans d'Asie centrale, entre le 10^e s. et le début du 20^e, en particulier après la période timouride, à partir de laquelle l'opposition *Turk / Tāǰīk* exprime principalement une ségrégation sociale fonctionnelle. Un autre tournant est constitué par la colonisation russe, à partir de laquelle les statisticiens de l'empire tendent à appliquer systématiquement le terme *tāǰīk* à toutes les populations de Transoxiane, du Ferghana et du Pamir parlant des langues et des dialectes iraniens, tandis que le terme *sārt* est accolé aux populations türköphones des villes et des campagnes 𐎧𐎠𐎫 au mépris de la pratique largement répandue du bilinguisme. À partir du début de la période soviétique, on assiste dans la culture officielle à une superposition de la notion de *Tāǰīk* au terme linguistique *tāǰīkī*, dans le but de séparer en deux nations désormais distinctes les Tadjiks persanophones des Ouzbeks türköphones (la dénomination tribale *uzbek* recouvrant alors le terme colonial *sārt*). Dans ce panorama très complet, on regrettera que l'A. n'ait pas davantage pris en compte les sources

primaires en particulier l'antagonisme entre bazars « *tadžik* » et aristocraties guerrières « *ûzbek* » tel qu'il s'exprime dans les ouvrages des 'ulamâ réformateurs de Boukhara pendant toute la seconde moitié du 19^e siècle (voir les avatars des termes *Ûzbek* et *Ûzbekistân* chez Dâne). Or ces catégories ont pu alimenter l'évolution des conceptions nationales dans les intelligentsias d'Asie centrale à la veille de la soviétisation. Il y a une forme de dolorisme excessif, cher aux historiens de la culture, à toujours mettre en avant le rôle du colonisateur dans l'évolution des catégories de la pensée et de l'identité chez les peuples d'Asie centrale à l'époque moderne et contemporaine même s'il va sans dire que la logique du pouvoir colonial, puis soviétique, est loin d'avoir épousé celle des acteurs locaux.

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

CNRS - Strasbourg